Une aventure humaine

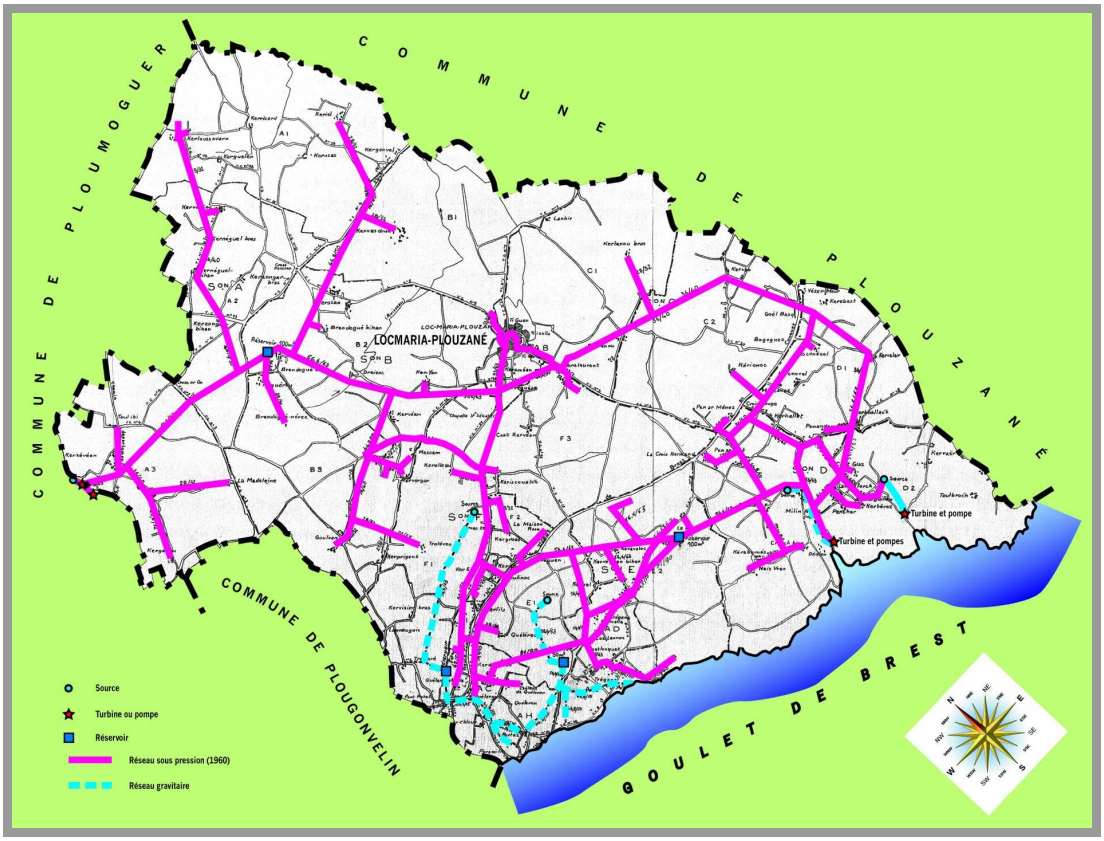
LOCMARIA EN 1960 : 1200 habitants dont 200 au bourg
Henri GESTIN maire, Michel LAREUR adjoint

Le Génie Rural s'était intéressé à l'adduction d'eau, il avait conçu un projet de desserte des deux bourgs de Loc-Maria et de Plouzané mais les deux conseils municipaux, composés en majorité d'agriculteurs l'ont refusé car il ne concernait que les deux bourgs ; ils ne voulaient pas attendre une vingtaine d'années pour approvisionner les hameaux (l'électrification avait duré trente ans).
À Plouzané, les travaux d'adduction étaient en cours, dirigés par M. CAVALOC, un ancien meunier devenu hydraulicien à Brest. Jean JEZEQUEL (le facteur) et Gabriel LEIZOUR (café de la Place) vont prendre les choses en main. Ils se réunissent au café de la Place Jean COATANEA, Jean LAMOUR, Laurent LANDURE, François GUÉNEUGUES. Ensemble ils décident d'inviter M. CAVALOC à Locmaria pour visiter les sources et les ruisseaux de la commune, afin d'étudier un projet d'alimentation en eau sur toute la commune.

M. CAVALOC présente un avant-projet basé sur une combinaison sources-ruisseaux et l'utilisation d'une hydropompe.
Le principe en est simple : une eau motrice (le ruisseau) actionne une pompe refoulant sous pression l'eau potable (source) dans les canalisations d'un réseau de distribution.
L'avantage du système est multiple :
- aucun frais d'énergie
- une marche et un arrêt automatiques
- des installations relativement faciles à réaliser, utilisant de faibles chutes d'eau ; on peut aussi utiliser une turbine selon le même
principe, son fonctionnement est plus sûr.

Le seul inconvénient réside dans l'assèchement possible du ruisseau en été et donc l'obligation éventuelle de remplacer cette eau motrice par une énergie de secours. Quatre sources sont envisagées. Deux alimentent un réseau gravitaire desservant notamment les agglomérations du littoral (Porsmilin et Trégana) constituées surtout de résidences secondaires ; l'eau distribuée par gravité n'a donc pas à être puisée par une pompe hydraulique. Tout le reste de la commune est desservi par un réseau sous pression alimenté par les deux autres sources situées aux extrémités est et ouest du territoire. Un ensemble de deux pompes hydrauliques, d'une turbine et de deux réservoirs compensateurs, l'un au sol, l'autre sur une tour de 15 m, permettent d'équilibrer la pression dans un réseau de canalisations en plastique rigide totalisant 65 km de longueur. Il s'agit de tuyaux en P.V.C. de 6 à 8 m de long et de 20 à 70 mm de section, enterrés à 60 cm de profondeur. L'essentiel de ce réseau est maillé c'est à dire que ses différentes sections sont reliées comme les mailles d'un filet.

Turbine



ORGANISATION DES TRAVAUX

12/06/1960. ADHESION DE LA POPULATION

Avant de commencer les démarches administratives, il faut demander l'avis et l'adhésion de la population.
3 réunions ont lieu : - Chez M. Ségalen (secteur de Porsmilin),
- Au Café de la Place (secteur du Bourg et Argoat),
- Au Café de La Belle Etoile (secteur de Pen-ar-Ménez).

Déjà 220 familles sont prêtes à adhérer au projet. A la suite de ces réunions, un bureau provisoire est constitué.

PREPARATION DU PROJET

19/06/1960 Réunion du bureau provisoire (conseil syndical) : - Approbation du statut
- Prise de connaissance des subventions espérées
- Discussion et approbation du règlement intérieur

31/08/1960 Réunion du bureau provisoire : - Etude du devis de l'hydraulicien
- Demande de devis de métreurs

11/09/1960 Assemblée Générale Provisoire : - Etude des propositions des métreurs
- Etude du financement

20/11/1960 Assemblée Générale Constitutive (le dimanche après-midi à la salle Joncqueur)
- Lecture de la délibération du Conseil Municipal renonçant à alimenter le bourg par un réseau public en eau potable et cédant gratuitement deux sources communales
- Adoption des statuts et du règlement intérieur à l'unanimité

La cotisation est fixée à 300,00 NF et 18 jours de main d'œuvre, les adhérents qui ne peuvent effectuer les travaux doivent payer un peu plus cher.
Les fermes et habitations sont classées en 5 catégories selon leur taille pour calculer la participation financière de chacun des adhérents.
- Election de 19 syndics titulaires et 6 suppléants
- Bureau : Président et Directeur : Gabriel Leizour
Président d'honneur : Henry Gestin
Vice-Présidents : Jean Jézéquel, Laurent Landuré
Secrétaire : François Guénneuguès
Trésorier : Jean Herry

20/12/1960 Dépôt des statuts à la Sous-Préfecture
17/01/1961 Dépôt du projet au bureau du Génie Rural
29/01/1961 Assemblée Générale Ordinaire
13/05/1961 Accord verbal du Génie Rural

06/09/1961 Accord écrit du Génie Rural avec des modifications sur le diamètre des tuyaux ce qui va augmenter le coût de la facture !

DEROULEMENT DES TRAVAUX

Juillet 1961 Captage des sources (Trémen pendant 2 jours) puis traçage des canalisations avec M. CAVALOC, relayé ensuite par J. M. LESCOP

Septembre 1961

1. Captage de la source de Kerzévéon

Le conseil syndical entame le captage des sources par les adhérents en commençant par Kerzévéon. Cette source, propriété Landuré, est située en Ploumoguer. M. BERGEVIN, maire de Ploumoguer, n'est pas content et met beaucoup de temps à accorder les autorisations.

Le captage se fait à la pioche et la pelle, les gravats sont dégagés à l'aide du tracteur remorque. Il faut creuser jusqu'au maximum du débit de la source, poser au fond des moellons de pierre puis une buse qui dépasse le niveau normal du sol. La buse a un mètre de diamètre, les moellons sont posés sur un mètre de hauteur autour de la buse. Le reste est comblé jusqu'à la surface par de la glaise à fort taux d'argile extraite des prairies (Kerabomnès par ex.) qui empêche la pénétration des eaux de surface de polluer les eaux de la source captée.

1. Raymond Richard 2. Laurent Landuré 3. Francis Raguénès 4. Joseph Castel 5. Gaby Leizour (Président) 6. François Quinquis (bedeau /secrétaire mairie) 7. Hervé Foll (propriétaire) 8. Le représentant de l'Habitat Rural 9. M. de Poulpiquet (Député) 10. Henri Gestin (Maire) 11. M. Diquelou (curé) 12. Jean Herry (trésorier) 13. M. Lavarec (contrôleur Habitat Rural) 14. M. Cavaloc (hydraulicien) 15. Jean Kérébel 16. Yves Gourvennec

Inauguration de la source de Kerzévéon

2. Captage de la source de Kériscoualc'h
Yves MIGNON a travaillé sur la source de Kériscoualc'h : il a fallu utiliser une pompe pour vider la source dans le ruisseau pendant le creusement d'un trou de 2 m de diamètre et d'une profondeur de 3 à 4 mètres.
3. Captage de la source de la Scaven
Fin septembre 1961 Ouverture des plis salle de la mairie en présence du Conseil syndical :
- Pose des grandes canalisations : entreprise Roudaut Plabennec
- Travaux chez les adhérents : entreprise Gouriou La Trinité Plouzané
- Château d'eau : entreprise Le Bot Brest
- Les 2 réservoirs et les abris de pompes : entreprise Francis Marzin Locmaria
- Fournitures des pompes et de la turbine : Joseph Cavaloc Brest, maître d'œuvre
- Surveillance et contrôle du réseau : Habitat rural

Noël 1961 L'eau arrive au bourg. L'événement est fêté au…. Ricard !
Cette nuit de Noël est très froide, il a fallu laisser couler un filet d'eau pour empêcher le gel dans les canalisations
15/01/1962 Sur demande du président de l'association syndicale, le conseil municipal vote le principe d'une subvention de 70 000 F correspondant à 10% du devis des travaux.
30/01/1962 Assemblée générale extraordinaire.
Actualisation du règlement intérieur.
Il faut pour avoir les subventions, transformer l'association syndicale libre en association syndicale autorisée sous le contrôle du percepteur.
15/04/1962 Toute la commune est alimentée (le secteur de Toulbroc'h par Plouzané). 308 branchements sont réalisés.

Tous les matins, rendez-vous au Café de la place pour recevoir les ordres de Jean Marie LESCOP et Gaby LEIZOUR sur les instructions de M. CAVALLOC.
Mode d'emploi de la pose des canalisations :
1. Premier passage : avec une charrue à 1 soc.
2. Deuxième passage : avec une sous-soleuse "améliorée" (1 petit soc – le bras d'une charrue).
3. Les hommes, à la pelle, retiraient 50 à 60 cm de terre.
4. La pose des tuyaux par une entreprise de Plabennec.
5. Contrôle de M. CAVAREC de l'Habitat Rural de Landerneau
6. Rebouchage avec charrue et pelles.

Casse-croûte vers 10 h, pause d'1 heure à midi. Le samedi, les équipes étaient renforcées par l'arrivée des ouvriers.

Le travail parfois avançait très vite : sur le secteur Brendégué - Kerneguel, les hommes ont creusé 1,5 km en une seule journée ! Dans d'autres secteurs, le sol était plus rocailleux et donc la progression difficile et lente. Gaby Leizour se

souvient avoir dû louer un marteau-piqueur pour les secteurs compris entre l'école Sainte-Anne et l'école actuelle de Kériscoualc'h (schistes) ainsi que pour Porsmilin (au-dessus de Quélarguy).
Dans le secteur de Kervasdoué la tranchée était difficile à creuser à cause des racines des arbres.

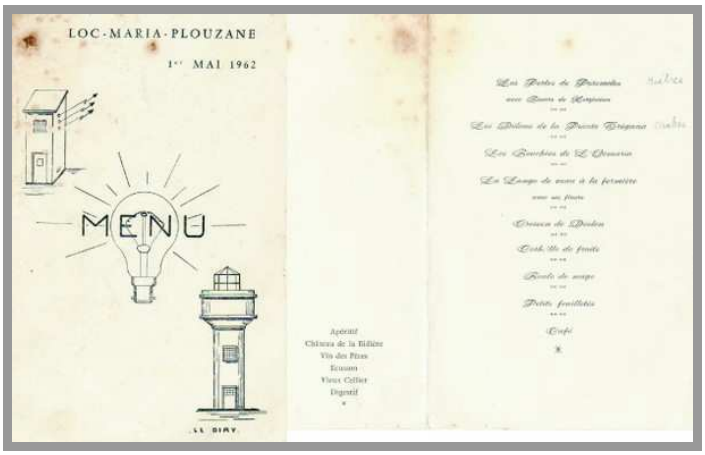
OUTILS ET MATERIELS

Bientôt Biel QUINQUIS invente pour couper les talus une charrue soudée sur un rail à trois points pour le tracteur. Quel soulagement pour les adhérents !
Plus tard grâce à l'ingéniosité de Gabriel QUINQUIS, un appareil porté 3 points derrière le tracteur et muni de pointes d'acier remue la terre une nouvelle fois après la charrue. Ensuite les hommes sortent la terre à la main avec des pelles "cou de cygne" et des pioches car sur certains secteurs il y a de la pierre pour les talus. Biel, encore lui, ajoute un socle à sa machine ; l'attache de la charrue est assez longue pour poser l'appareil en haut du talus et marche avant, marche arrière, le talus se creuse. La puissance des tracteurs est de 20 à 40 chevaux avec 2 roues motrices, rien à voir avec les mastodontes 4 roues motrices d'aujourd'hui. L'affûtage et le trempage des pointes et pioches se fait chez le forgeron Auguste Arzel (aujourd'hui le restaurant Breiz-izel).

Une sous-soleuse construite par Gabriel QUINQUIS.

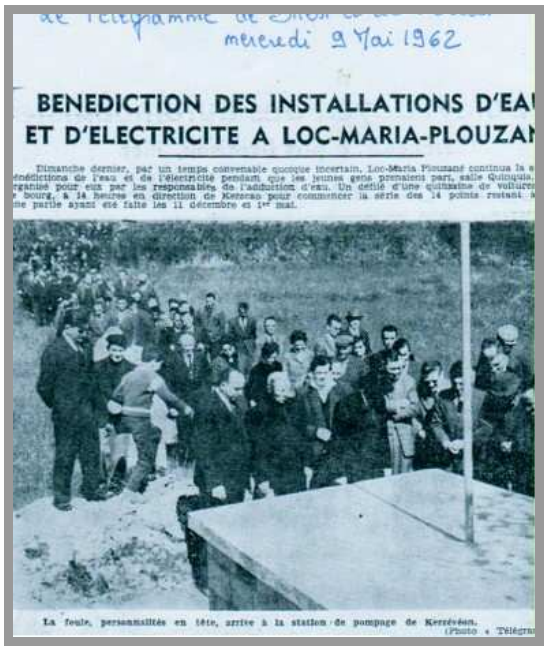
LA FETE DU 1ER MAI 1962

Le confort était une réalité à Locmaria-Plouzané. Tous les foyers avaient l'eau et l'électricité. Une fête a été organisée dans le hangar Quinquis au bourg pour fêter le travail de toute une population avec : le Maire, le Député, le Conseiller Général, et tous les adhérents avec leur conjoint.



Dimanche 6/05/1962
Bénédiction des installations d'eau et d'électricité à Locmaria-Plouzané.

"Par un temps convenable quoique incertain, Loc-Maria Plouzané continua la série des bénédictions de l'eau et de l'électricité pendant que les jeunes gens prenaient part, salle Quinquis, au bal organisé pour eux par les responsables de l'adduction d'eau. Un défilé d'une quinzaine de voitures quitta le bourg, à 14 h en direction de Kerscao pour commencer la série des 14 points restant à bénir, une partie ayant été faite les 11 décembre et 1er mai. Ces 14 points étaient constitués par des sources captées, des transformateurs, des stations de pompages, des réservoirs. Le cortège était conduit par M. Gestin, maire de Loc-Maria ; les bénédictions furent données par l'abbé Diquélou, recteur. Dans le cortège MM. Seizour, Kerry, Lescop, Quinquis, Landuré, Lannurzel, Cavalor, l'abbé Quentel et beaucoup d'autres que nous nous excusons de ne pouvoir citer.
Chaque réalisation à bénir était fleurie par les habitants du quartier venus nombreux attendre la caravane. Les marraines, Mme Henri Gestin et Mme Gabriel Leizour, relayées par Mme Jean Kerry, distribuèrent des dizaines de kilos de dragées roses pendant que Jean Kerry toujours jovial remettait aux hommes et aux dames présents, des tickets valables dans tous les commerces de la commune pour au goût de chacun, un coup de "pinard", une tasse de café, des bonbons ou des gâteaux.
Cette excursion aux quatre coins de la commune se termina à 20h, après la bénédiction du transformateur de Kerlannou (dans la lande aux « korrigans »), à laquelle prit part évidemment M. Paul Lareur, conseiller général, maire de Plouzané, puisque ce transformateur l'alimente en électricité depuis peu de temps d'ailleurs."


mercredi 9 Mai 1962

BENEDICTION DES INSTALLATIONS D'EA
ET D'ELECTRICITE A LOC-MARIA-PLOUZA

Dimanche dernier, par un temps convenable quoique incertain, Loc-Maria Plouzané continua la s
bénédictions de l'eau et de l'électricité pendant que les jeunes gens prenaient part, salle Quinquis,
organisé pour eux par les responsables de l'adduction d'eau. Un défilé d'une quinzaine de voiture
le bourg, à 14 heures en direction de Kerscao pour commencer la série des 14 points restant à
une partie ayant été faite les 11 décembre et 1er mai.

La foule, personnalités en tête, arrive à la station de pompage de Kerzévéon. (Photo « Télégra

QUELQUES CHIFFRES

- 2 châteaux d'eau de 100 m³ (Brendégué et Diry), 2 réservoirs gravitaires de 50 m³ (Trégana et Haut Kélarguy)
- 1 turbine de 140 000 litres de débit d'eau par jour (Déolen), 2 pompes hydrauliques (Kerzévéon)
- **65 kilomètres de tranchées**
- **8 Mois**
- Débit des sources : **Kerzévéon**, la source la plus importante, a un débit de 3 litres-seconde après captage, soit 260 m³ par 24 h ; elle alimente 2 stations de pompage. **Trémen** débite 1,5 litres/seconde. **Scaven** et **Kériscoualc'h**, qui alimentent le réseau gravitaire, débitent chacune 2 litres par seconde.

L'estimation des besoins journaliers en eau des sociétaires a été fixée dans le projet initial aux volumes suivants en m^3 :

Habitants : 50; Bovins, chevaux : 64; Porcs : 20; Autres besoins : 16; Estivants : 35; Marge de sécurité : 30; **Au total : 240 m^3**

La consommation du bourg est évaluée à 20 m³ ; celle de l'agriculture à 100 m³, le reste est constitué par les autres utilisateurs.

Le coût : Au départ le budget atteint 710 000 F mais la réalisation n'a pas atteint **600 000 F** soit 10 000 F du km ou 1750 F en moyenne par adhérent (prix de revient brut), car les travaux de défoncement et de confection des tranchées ont été réalisés par les adhérents eux-mêmes. Dans ce budget 560 000 F ont été reconnus "subventionnables" (dont 10 % par la commune et 20 % par le conseil général + 163 primes amélioration de l'habitat rural pour un total de 184 180 F). Les apports personnels de chacun ont été minimes. Il a fallu emprunter 300 000 F au Crédit agricole à 5 % pour 9 mois puis consolider cet emprunt par un nouveau prêt à 5,50 % sur 15 ans.

A titre de comparaison, le Génie rural estime qu'un **réseau classique** aurait coûté à Locmaria **3 000 000 F** et que sa réalisation par tranches aurait duré au moins **15 ans**.